

CREPS de Wattignies le samedi 29 septembre 2012

Evocation de Joël BALAVOINE par Jean-Pierre BOUCHOUT

Inspecteur général de la jeunesse et des sports, adjoint au chef du service de l'IGJS

« Les peuples dépourvus de mémoire sont condamnés à être sans avenir ».

Cette citation de Samuel PISAR donne le ton de ce que je voudrais vous dire aujourd'hui de Joël BALAVOINE, lui qui était très « engagé » dans un travail de « mémoire » pour « son » ministère, comme il se plaisait à le dire en parlant du ministère chargé de la « jeunesse et des sports ».

Certes l'appellation de ce ministère a beaucoup varié, mais la « marque » « jeunesse et sports » a toujours été un repère, une référence, un cap, un souffle... Et Joël BALAVOINE était la vivante incarnation de ce ministère ancré sur des valeurs d'éducation, menant des actions en faveur du jeune citoyen appelé à s'intégrer dans la vie sociale, administration de tutelle certes, administration de gestion oui bien sûr, mais surtout et d'abord administration de mission.

Joël, j'en suis sûr, aurait été très heureux de l'appellation actuelle de son ministère, de notre ministère : le ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative. Pour la première fois tous les termes qui ont jalonné la carrière de Joël sont présents dans l'intitulé ministériel.

Né le 7 décembre 1950 à MAZINGARBE dans le Pas-de-Calais, Joël BALAVOINE est un homme du Nord, attaché à sa région :

- il s'y est construit, notamment à partir de valeurs sportives. Le handball fut son sport de prédilection et il aurait pu devenir professeur d'éducation physique si la philosophie ne l'avait pas détourné de cette perspective ;
- il s'y est formé ; au cours de ses études universitaires de philosophie, il a développé ici ses grandes qualités d'orateur, de débateur, d'animateur ; il a forgé à cette occasion, ses premières convictions d'engagement, pour ce que Luc FERRY appelle « la recherche de la vie bonne », comme base de la spiritualité laïque.

Car Joël fut un homme de réflexions, de constructions théoriques, d'explorations innovantes. Il fut aussi un homme d'actions, un homme d'engagements.

Engagement familial, engagement syndical, engagement associatif, engagement professionnel. Très actif, Joël a su mener de front ses différents engagements.

Joël s'est marié jeune et il a rapidement été père de deux enfants (merci Jocelyne pour ton apport à cette présente évocation), la famille a toujours été pour lui une partie essentielle de sa vie, et nous savons tous ici combien l'apport d'une compagne compréhensive et engagée aux côtés de son époux, est un facteur essentiel pour la réussite d'une carrière professionnelle brillante. Et celle de Joël BALAVOINE le fut.

Merci et félicitations à toi Jocelyne, à vous les enfants Juliette (née en 1972) et Antoine (né en 1974) ainsi qu'à vous, les quatre petits-enfants issus de cette cellule familiale.

Joël BALAVOINE est entré dans la maison « jeunesse et sports » par la grande porte, lauréat du concours d'inspecteur de la jeunesse et des sports de 1975, il fut inspecteur départemental à la « DDJS » du Pas-de-Calais jusqu'en septembre 1983, date à laquelle il fut nommé directeur du CREPS de Wattignies.

Il y est resté durant 8 années le directeur, menant ses équipes avec enthousiasme sur tous les fronts : amélioration du patrimoine, développement des formations, promotion de l'éducation populaire, engagements sportifs. C'est

dans cet établissement que la vocation de sa fille pour le volley-ball est née, vocation qui l'amènera, il faut le souligner, jusqu'à l'équipe de France.

J'imagine combien le retour d'aujourd'hui dans cet établissement doit être lourd de souvenirs pour la famille de Joël.

Très engagé sur le plan professionnel, Joël l'était tout autant au niveau national, qu'au niveau local, il fut par exemple le secrétaire général du syndicat national des inspecteurs de la jeunesse, des sports et des loisirs de 1983 à 1986.

C'est donc tout à fait logiquement qu'en septembre 1991, il fut nommé directeur régional de la jeunesse et des sports d'Alsace.

Mais il resta peu de temps à Strasbourg, puisqu'il fut rapidement appelé à l'administration centrale du ministère pour exercer, dès le 24 mai 1993, les fonctions de « directeur de la jeunesse et de la vie associative ». Travaillant sous l'autorité successive de 3 ministres, Michèle ALLIOT-MARIE, Guy DRUT et Marie-Georges BUFFET, il est resté directeur à peine moins longtemps que Jean MAHEU, grand directeur de la jeunesse et des activités socio-éducatives des années soixante (de 1967 à 1974).

Au cours de cette étape professionnelle décisive, Joël BALAVOINE a donné la pleine mesure de ses capacités de pilotage et d'innovation. Il y a développé des politiques publiques participatives, tout à la fois respectueuses des spécificités associatives et mobilisatrices des énergies de tous, notamment en faveur de l'engagement des jeunes.

Il savait faire confiance à ses collaborateurs et ses collaboratrices (merci à Denise BARRIOLADE pour son apport à cette évocation). Il savait dialoguer avec les partenaires, desquels il était très apprécié. Durant cette période de hautes responsabilités, il a pris de très nombreuses initiatives, que je ne peux citer toutes.

Je voudrais cependant en mentionner quelques-unes, directement liées à son souci de « mémoire » :

- l'aide apportée à la conservation des archives du pôle des associations de jeunesse et d'éducation populaire (le PAJEP) implanté en 1994 dans le Val-de-Marne ;
- contribution à la création de la revue Agora débats/jeunesses, seule revue scientifique de langue française consacrée aux questions de jeunesse portée par l'INJEP, dont il fut à cette période le président du conseil d'administration ;
- commande d'événements, comme les rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire, commande de productions, comme celles sur les « instructeurs d'éducation populaire » ou sur le « bilan des stages de réalisations, 50 ans d'aventure artistique »...

Beaucoup de ces initiatives ont préfiguré le comité d'histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports, nous y reviendrons.

Ce fut tout naturellement qu'il fut nommé inspecteur général de la jeunesse et des sports, métier qu'il exerça pendant plus de dix ans de janvier 2000 jusqu'à son décès survenu le 30 octobre 2010 après une lutte courageuse contre une maladie d'évolution rapide. Cette disparition précoce nous a tous beaucoup affectés et la famille de Joël peut être convaincue de notre amicale compassion.

Il fut au sein du service de l'inspection générale de la jeunesse et des sports, un collègue affable, très apprécié et très écouté.

Il fut l'un de nos meilleurs experts des questions de jeunesse, d'éducation populaire et de vie associative. Il fut aussi, pour de nombreux jeunes fonctionnaires, une figure emblématique de la culture ministérielle « jeunesse et sports », culture professionnelle qu'il avait plaisir à partager avec les nouvelles promotions d'inspecteurs, de conseillers

d'éducation populaire et de jeunesse ou de professeur de sport, à l'occasion de leur formation statutaire initiale au CREPS de Mâcon.

Très engagé professionnellement, Joël BALAVOINE le fut aussi, pour et dans les associations.

Vice-président de l'union des centres sportifs de plein air (UCPA), vice-président de la jeunesse au plein-air (JPA), administrateur des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA), il fut président de la fédération générale des pupilles de l'enseignement public (PEP) de 2003 à 2010 après en avoir été administrateur (dès 2000) et secrétaire général (dès 2001).

Il a laissé dans tous ces mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, un souvenir de grande implication, de grande compétence, de grand rayonnement.

Pour terminer, je voudrais insister sur un engagement particulièrement significatif de ses convictions profondes, je veux parler de celui qui concerne le « comité d'histoire » des ministères chargés de la jeunesse et des sports.

Sur le plan des structures, il fut d'abord le président de l'association (créée en 2004) préfiguratrice du comité d'histoire et dès la création de ce comité, le 19 avril 2007, il en fut le président charismatique.

Il fut tout à la fois l'initiateur de très nombreux événements : un colloque consacré (les 14 et 15 novembre 2008) à l'action de Maurice HERZOG haut-commissaire puis secrétaire d'Etat resté le plus longtemps des ministres à la tête de « jeunesse et sports », une douzaine de séminaires notamment ceux consacrés aux bases de plein air (en 2008) ou à l'histoire des DDJS (en 2009), de plusieurs journées d'étude comme celles consacrées au ministère du temps libre (en 2001), à la loi de 1975 dite loi MAZEAUD (en 2006), aux diplômés et aux corps « jeunesse et sports » (en 2006), ou aux relations entre l'Etat et le mouvement sportif (en 2009).

Il fut aussi à l'origine de nombreuses productions, dont les célèbres « cahiers d'histoire » publiés par l'INJEP en 2002 (la préhistoire du ministère JS), en 2004 (la renaissance contrariée du ministère JS), en 2007 (les diplômés JS).

Permettez-moi de citer Joël, décrivant sa conception personnelle en matière de « mémoire ». Il caractérisait sa démarche d'ordinaire, de modeste et de vital :

- d'ordinaire, « car il s'agit au-delà de l'anecdotique, de recueillir des témoignages autour des moments-clés, des tournants décisifs, des événements-moteurs de notre histoire ministérielle, pour les animer, les confronter et les livrer à l'examen de la connaissance » ;
- de modeste, « car cette démarche repose fondamentalement sur l'envie de transmettre et de partager » ;
- de vital, « parce que notre mémoire collective est menacée et parce que la singularité de l'action des agents de ce ministère, constituée au fil de son histoire, une véritable ressource pour affronter les évolutions sociales, culturelles et politiques d'aujourd'hui et demain ».

Ces citations de Joël BALAVOINE datent de mars 2001, comme elles sont encore d'actualité !

Je voudrais féliciter chaleureusement ceux qui ont pris l'initiative de « dédicacer » le bâtiment central du CREPS de Wattignies, bâtiment administratif et pédagogique « Joël BALAVOINE ». Félicitations au directeur, féru d'histoire, félicitations aux membres du conseil d'administration représentatifs des différentes parties prenantes locales et régionales du sport et de la jeunesse, félicitations particulières au président du conseil d'administration du CREPS, Philippe LAMBLIN, grand dirigeant de l'athlétisme régional, national et international.

Sachez, mesdames et messieurs, que les 25 inspecteurs de la jeunesse et des sports de la promotion 2011/2012 ont décidé de porter le nom de « promotion Joël BALAVOINE ». C'est un témoignage de plus, que la mémoire est toujours vive parmi nous, de ce fonctionnaire brillant et exemplaire de l'identité « jeunesse et sports », que nous sommes fiers d'avoir côtoyé.